

VOUS INFLUENCEZ NOTRE FAÇON DE PRATIQUER LA MÉDECINE

RAPPORT ANNUEL 2016-2017



FOUNDATION | FONDATION



LA PHILANTHROPIE RÉVOLUTIONNE LA PRATIQUE DE LA MÉDECINE

● Tim Kluke et Jim Harmon



Les donateurs sont les agents du changement. Grâce à la philanthropie communautaire, des avancées phénoménales en recherche ont été réalisées. Ces découvertes sont en train de changer la façon dont la médecine est pratiquée.

Il y a dix ans, la générosité d'Eric et de Vizma Sprott a permis la création du Centre de recherche sur les cellules souches Sprott. Depuis, grâce à l'appui de la collectivité, les chercheurs et les cliniciens du centre ont fait un grand nombre de découvertes révolutionnaires et lancé les premiers essais mondiaux de traitements par cellules souches chez des patients ayant subi des crises cardiaques et des chocs septiques ou atteints de sclérose en plaques et de maladies du foie. Dans le cas de la sclérose en plaques, de la myasthénie grave et d'autres maladies auto-immunes, les cellules souches ont non seulement arrêté l'évolution de la maladie, mais elles ont même renversé les dommages causés.

Les découvertes faites au Centre de recherche sur les cellules souches Sprott ont propulsé L'Hôpital d'Ottawa sur la scène mondiale en tant que leader en matière de recherche sur les cellules souches. Cela souligne l'impact de l'appui des donateurs.

Grâce à votre générosité en 2016-2017, nous avons consacré 20,1 millions de dollars à L'Hôpital d'Ottawa pour la recherche et les soins aux patients. L'Hôpital d'Ottawa a reçu 1,2 million de

visites de patients au cours de l'année passée. Et les recherches ont permis à ces patients de bénéficier de thérapies novatrices, d'une technologie de pointe et de soins hors pair. Nous avons le plaisir de présenter six merveilleux patients qui ont reçu des soins inspirés par les recherches révolutionnaires. Les traitements novateurs qu'ils ont reçus à L'Hôpital d'Ottawa ont été rendus possibles en partie par des gens comme vous, membres de notre communauté de donateurs.

Votre appui extraordinaire continuera d'être un agent de changement dans les soins fournis par L'Hôpital d'Ottawa dans les années à venir. Nous verrons d'autres avancées dans le domaine des traitements par les cellules souches, des traitements du cancer, des greffes de biomatériaux créés à partir d'imprimantes 3D, ainsi que des traitements novateurs auxquels nous n'avons même pas encore pensé. Cet avenir révolutionnaire est possible grâce à votre appui généreux.

Avec toute ma reconnaissance,

Jim Harmon, Président
Conseil d'administration de La
Fondation de l'Hôpital d'Ottawa

Tim Kluke, Président-directeur
général, La Fondation de l'Hôpital
d'Ottawa



● Dr Jack Kitts, président-directeur général de L'Hôpital d'Ottawa

Nous voyons tous les jours des avancées dans les soins de santé : de nouveaux traitements novateurs et des technologies dont je ne pouvais que rêver lorsque j'étais étudiant en médecine. Grâce à ces traitements et à ces technologies, les patients souffrant de maladies auparavant considérées mortelles peuvent maintenant vivre pleinement et confortablement. Ils peuvent également retourner chez eux quelques jours ou même quelques heures après des interventions qui auraient nécessité un long séjour à l'hôpital il y a une dizaine d'années.

Toutes ces percées en matière de traitements et d'expérience des patients résultent directement de la recherche. Voilà pourquoi la recherche est une composante essentielle et intégrale des soins à L'Hôpital d'Ottawa. La recherche et les traitements améliorés ne seraient pas possibles sans la générosité et l'appui de gens comme vous.

Cette année a été décisive pour L'Hôpital d'Ottawa, car elle a été marquée par le choix de l'emplacement de notre nouveau centre de recherche et de soins de santé de pointe, qui appuiera des soins centrés sur le patient et sa famille et favorisera des recherches novatrices de calibre mondial, pour le siècle à venir. J'espère que vous partagez mon enthousiasme à l'idée des nouvelles découvertes que nous pourrons faire grâce à cette nouvelle installation.

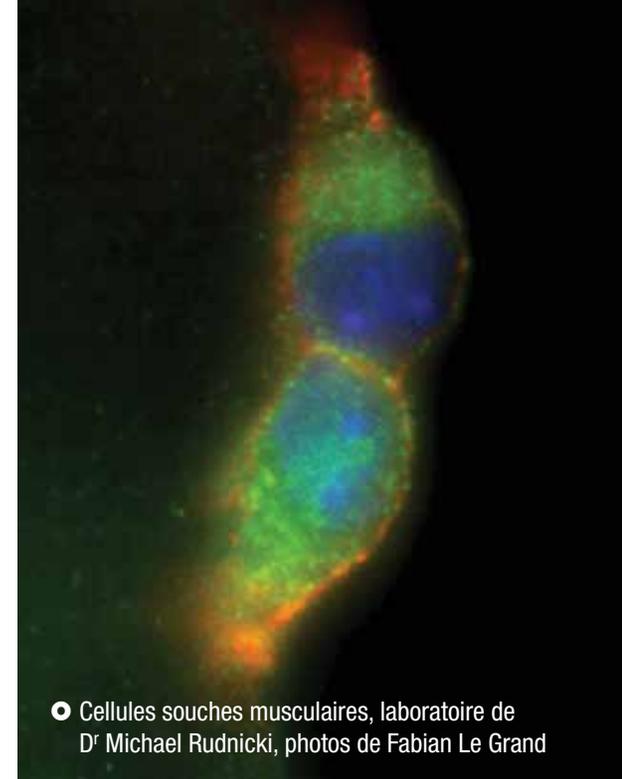
Merci de votre généreux soutien.

L'appui de la collectivité nous permet de mener des recherches de calibre mondial à L'Hôpital d'Ottawa et de fournir les meilleurs soins possible à nos patients. Par exemple, les dons généreux des familles Sprott et Sinclair nous ont permis de construire des installations hors pair pour la recherche sur les cellules souches et la médecine régénératrice. Ces installations soutiennent plus de 250 chercheurs et nous ont habilités à mener cinq essais cliniques révolutionnaires.

L'appui de la collectivité nous a également aidés à lancer plusieurs nouveaux essais cliniques sur le cancer du sein, centrés sur les patientes. L'objectif est de simplifier les traitements et de réduire les effets secondaires, tout en ciblant activement le cancer. Jusqu'ici, ce programme révolutionnaire a encouragé plus de patientes atteintes du cancer du sein à s'inscrire aux essais cliniques qu'ailleurs au pays, et nous sommes prêts à étendre également nos recherches à d'autres maladies.



● Dr Duncan Stewart, vice-président exécutif, Recherche, L'Hôpital d'Ottawa



● Cellules souches musculaires, laboratoire de Dr Michael Rudnicki, photos de Fabian Le Grand

LE CENTRE SPROTT CÉLÈBRE SES DIX ANS

Depuis son ouverture il y a une décennie, en novembre 2006, les chercheurs au Centre de recherche sur les cellules souches Sprott ont fait d'importantes découvertes scientifiques sur les mécanismes fondamentaux qui régissent le fonctionnement des cellules souches, qui stimulent le corps à se réparer, ainsi que des progrès notables dans la mise au point de nouveaux traitements contre les maladies du cœur, des poumons et des muscles, la sclérose en plaques, la perte de vision, le diabète, l'AVC, les chocs septiques et les blessures au cerveau et à la moelle épinière.



RÉINITIALISATION DU SYSTÈME IMMUNITAIRE

Anne Scott n'avait qu'un seul souhait : survivre au moins jusqu'au mariage de sa fille en septembre 2001. Ses chances d'y parvenir n'étaient pas bonnes. On avait dû la maintenir sous respirateur à neuf reprises durant l'année précédente.

« Si j'attrapais un rhume ou une maladie respiratoire, cela pouvait provoquer une crise grave », raconte Anne.

« Une recherche fructueuse nécessite une grosse équipe qui comprend non seulement les patients, leurs familles, les médecins et le personnel infirmier, mais aussi les personnes – les donateurs – qui appuient l'Hôpital ».
– D^r Harold Atkins, scientifique principal, programme de greffe de sang et de moelle osseuse, L'Hôpital d'Ottawa

Cette ancienne infirmière souffre d'une maladie auto-immune nommée myasthénie grave. Cette maladie rare interrompt la communication entre les muscles et les nerfs, engendrant des difficultés à respirer ou à avaler.

En général, cette maladie se soigne relativement bien. Toutefois, cinq ans après avoir reçu son diagnostic, Anne a cessé de répondre aux traitements habituels. Par conséquent, la D^{re} Elizabeth Pringle, sa neurologue, l'a adressée au D^r Harold Atkins. Le D^r Atkins et le neurologue D^r Mark Freedman se servaient alors de cellules souches pour faire repartir les systèmes immunitaires de patients atteints de la sclérose en plaques (SP). Ils avaient obtenu des résultats étonnants, car la SP chez leurs patients semblait avoir complètement disparu. Motivé par ces résultats, le D^r Atkins voulait essayer ce traitement sur d'autres maladies auto-immunes, comme la myasthénie grave dont souffrait Anne.

En juin 2001, une lourde chimiothérapie a supprimé le système immunitaire de Anne, puis une greffe de ses propres cellules souches l'a fait repartir. Elle s'est rendue au mariage de sa fille, même si elle a dû retourner à l'hôpital une semaine plus tard.

Cependant, Anne a commencé à constater des changements dans son état six mois après la greffe. Aujourd'hui, sa myasthénie grave est en rémission.

« Je suis parmi les chanceux, dit-elle. J'espère seulement que les cellules souches pourront aider d'autres gens atteints de maladies incurables ».

Anne est la première personne au monde à recevoir ce traitement par cellules souches contre la myasthénie grave. Depuis, six autres patients ont reçu ce traitement, et ne présentent plus de symptômes.



● Le D^r Mark Freedman et le D^r Harold Atkins

CHASSER LES MALADIES AUTO-IMMUNES À L'AIDE DE CELLULES SOUCHES

Le D^r Mark Freedman, neurologue et le D^r Harold Atkins, scientifique principal, ont utilisé leur traitement révolutionnaire par cellules souches pour soigner avec succès 90 patients atteints de maladies auto-immunes.

« Le travail du D^r Atkins est absolument remarquable. Les fonds amassés grâce à la Marche Myélome Multiple ont alimenté le financement de ses recherches sur le myélome multiple. Non seulement ses recherches ont-elles bénéficié directement aux patients atteints de myélome multiple, mais elles ont contribué, d'une façon ou d'une autre à ses autres activités de recherche ».

– Robin Sully, patiente, myélome multiple

Au mois de septembre, la Marche Myélome Multiple Ottawa a permis d'amasser la somme de 60 000 \$, dont la moitié a été consacrée à la recherche sur le myélome à L'Hôpital d'Ottawa.



L'IMPRESSION DONNE LIEU À DE MEILLEURES TECHNIQUES DE CHIRURGIE

« Le soutien des donateurs nous a aidé à établir le programme d'impression 3D à L'Hôpital d'Ottawa. Notre programme, le premier de son genre au Canada, permet la prestation de soins à Ottawa véritablement centrés sur le patient, favorisant ainsi le bien-être des citoyens de l'Est de l'Ontario ».



● David Chassé, patient, amputé

« J'avais lu un article dans l'Ottawa Citizen sur le nouveau programme d'impression 3D à l'hôpital. J'avais justement un peu d'argent de côté, j'ai donc décidé d'en donner pour aider à financer l'achat d'une nouvelle imprimante. Je devais subir une chirurgie au genou. Je savais que cela n'allait pas m'aider, mais j'espérais que ça allait aider quelqu'un d'autre à l'avenir ».

– Anne Marie Lucas, donatrice

IMPRIMER UN COUP DE MAIN

David Chassé a perdu sa main gauche lors d'un accident de motocyclette en 2015. Le 3 février 2017, il a ramassé une bouteille d'eau à l'aide d'une main mobile créée par une imprimante 3D.

« L'impression 3D est en train de révolutionner la façon de pratiquer la médecine à L'Hôpital d'Ottawa », affirme le Dr Adnan Sheikh, directeur médical du programme d'impression 3D de l'Hôpital.

Ce n'est pas exagéré de parler de révolution de la médecine. Une imprimante 3D fait appel au processus de fabrication additive, soit l'ajout de minces couches de matière l'une par-dessus l'autre afin de créer un objet tridimensionnel solide. Ses applications médicales sont sans limites.

Grâce à la générosité d'Anne Marie Lucas, L'Hôpital d'Ottawa a fait l'acquisition d'une imprimante 3D médicale qui utilise l'acrylique et les plastiques. La main gauche de David a été imprimée pour le lancement du programme afin de démontrer les capacités de l'imprimante 3D. Elle a été conçue pour permettre à David d'ouvrir et de fermer sa main pour saisir les objets en bougeant son poignet. Imprimer une main comme celle de David est plus facile, plus rapide et plus économique qu'obtenir une prothèse traditionnelle.

L'Hôpital d'Ottawa est le premier hôpital du Canada à avoir un programme d'impression médicale en 3D intégrée pour la planification des chirurgies et de la formation. Cela ouvrira également de nouvelles voies pour la recherche. De façon générale, l'imprimante 3D sera utile aux patients qui ont le cancer ou une fracture, à ceux des secteurs orthopédique et vasculaire ainsi qu'aux patients atteints d'une tumeur crânienne. L'impression 3D représente une innovation incroyable qui aidera les patients présents et futurs. D'ici quelques années, l'hôpital étendra son programme en vue d'obtenir des imprimantes 3D capables d'imprimer des tissus humains, des os et des organes que l'on pourra implanter chez les patients.

PERSONNALISER LA CHIRURGIE GRÂCE À L'IMPRESSION 3D

Le Dr Adnan Sheikh, directeur médical du programme d'impression 3D de l'hôpital, montre à Karyne Larose une réplique de la hanche d'un patient atteint d'une tumeur cancéreuse créée avec l'imprimante 3D du programme.





AMENER LA RECHERCHE AUX PATIENTS GRÂCE AUX ESSAIS CLINIQUES

Jusqu'à il y a deux ans, Alex Néron n'avait jamais passé une nuit à l'hôpital. Cependant, tout cela a changé en juin 2015, lorsque les médecins ont découvert un cancer dans son intestin à la suite d'une colonoscopie et ont déterminé, d'après les échographies, qu'il s'agissait d'un cancer colorectal au stade IV.

« Notre approche tire parti des virus oncolytiques afin de créer pour chaque patient une sorte de vaccin personnalisé qui, nous l'espérons, aidera son système immunitaire à lutter contre le cancer ».

– D^{re} Rebecca Auer, chirurgienne oncologue et scientifique, L'Hôpital d'Ottawa

La D^{re} Rebecca Auer étudie l'impact de la chirurgie sur le système immunitaire et le risque de récurrence.

Un mois plus tard, Alex a commencé une chimiothérapie à L'Hôpital d'Ottawa, qui a été suivie par deux opérations puis par d'autres cycles de chimiothérapie. Durant le second cycle de chimiothérapie, les médecins n'ont pas constaté les résultats qu'ils espéraient obtenir. L'organisme d'Alex résistait à la chimiothérapie. Son oncologue, la D^{re} Rachel Goodwin, ayant besoin d'un traitement pour le sauver, a opté pour un essai d'immunothérapie à l'intention des personnes atteintes de cancer colorectal. Dans la nouvelle année, il a commencé un essai clinique jumelant inhibiteurs de cellules souches et chimiothérapie par voie orale, grâce auquel il espérait ralentir l'évolution du cancer.

Lorsque ce propriétaire de salon de tatouage et de la galerie d'art Railbender Studio âgé de 40 ans pense au fait d'avoir l'option de poursuivre ces essais cliniques à L'Hôpital d'Ottawa, un mot lui vient à l'esprit : espoir.

« L'espoir que tous aillent dans la bonne direction pour le traitement contre le cancer. Que les chercheurs travaillent sur l'immunothérapie ou quelque chose d'autre, c'est rassurant de savoir qu'ils travaillent sur quelque chose qui peut changer les choses », dit Alex.

Alex est reconnaissant à son oncologue, ainsi que des soins qu'il a reçus à l'unité de chimiothérapie, disant qu'ils étaient tout simplement « phénoménaux ».

Un tomodensitogramme au mois de mars 2017 a révélé que la maladie d'Alex est stable pour la première fois depuis son premier cycle de chimiothérapie. C'est un exemple de l'avantage que représente l'accès aux essais cliniques ici même, à Ottawa.

REPENSER LES ESSAIS CLINIQUES

Le D^r Dean Fergusson, scientifique principal, et le D^r Mark Clemons, oncologue médical et scientifique adjoint, mènent une étude dans le but de rationaliser le processus permettant aux personnes atteintes du cancer de participer à des essais cliniques. En un peu plus de 18 mois, dans le cadre de leur programme de Repenser les Études cliniques, intitulé REaCT, ils ont recruté 600 patients pour participer à neuf essais à répartition aléatoire.



Le D^r Mark Clemons et le D^r Dean Fergusson

« Pour nous, c'est une occasion d'exprimer notre gratitude envers les employés de L'Hôpital d'Ottawa pour les soins extraordinaires qu'ils ont prodigués à mon père. C'était bien d'entendre les médecins parler de la recherche menée sur le glioblastome. Cela pourrait un jour aider les gens qui recevront le même diagnostic que mon père à connaître une issue différente ».

– Lori Blais, marathonnienne, Courez pour une raison

AIDER NOS PATIENTS LES PLUS FRAGILES À BIEN SE DÉVELOPPER

Charlie est née trop tôt. À 25 semaines et cinq jours, elle ne pesait que 550 grammes – à peine plus qu’une livre de beurre.

Fait : Les unités de soins intensifs néonataux à L’Hôpital d’Ottawa prennent soin des plus petits bébés de notre région qui naissent après 22 semaines de grossesse seulement. Chaque année, environ 1 300 bébés du sud-est de l’Ontario, de l’ouest du Québec, du nord de l’Ontario et du Nunavut sont soignés aux unités de soins intensifs néonataux.

● Charlie Crotteau-Dicks, patiente, Unité de soins intensifs néonataux



« L'apport des donateurs est essentiel pour nous permettre d'aller au-delà des attentes et de réaliser le rêve de mettre au point un traitement révolutionnaire au laboratoire, et de l'amener jusqu'aux patients ».

– D^r Bernard Thébaud, néonatalogiste, scientifique principal, Programme de médecine régénératrice, L'Hôpital d'Ottawa



○ D^r Bernard Thébaud

La mère de Charlie, Paula Crotteau, souffrait d'hypertension artérielle avant et pendant sa grossesse, mais lorsque son hypertension est devenue incontrôlable à 25 semaines, elle a été transportée par avion de Timmins à L'Hôpital d'Ottawa.

« Dès sa naissance, elle a été une lutteuse; elle voulait respirer toute seule », dit le père de Charlie, Jaret Dicks.

Charlie a immédiatement été admise à l'Unité de soins intensifs néonataux à L'Hôpital d'Ottawa. Vu que ses poumons n'étaient pas encore complètement formés, Charlie a été intubée pendant 72 heures, puis a été placée sous ventilation spontanée en pression positive continue pendant plus d'un mois. Durant les six premières semaines, elle a eu un certain nombre d'infections, notamment une infection pulmonaire qui a provoqué l'affaiblissement d'un de ses petits poumons, menant à une maladie pulmonaire chronique. En plus de la ventilation spontanée en pression positive continue, le minuscule bébé a enduré trois rachicentèses, trois transfusions sanguines, plusieurs radiographies et un certain nombre d'échographies pour l'aider à survivre.

« C'était très émouvant de voir notre petite Charlie subir tellement d'exams effrayants. Par contre, nous comprenions l'importance et la nécessité de tout ce que l'on faisait pour elle. En tant que parent, c'est tellement difficile de voir ton propre enfant souffrir », dit Paula.

Heureusement, l'état de la petite Charlie s'est amélioré, grâce aux traitements qu'elle a reçus. Elle commençait à bien se développer sans oxygène, et à 40 semaines et cinq jours, elle est retournée chez elle à Timmins afin de continuer à grandir.

GUÉRIR LES PETITS POUMONS

Au laboratoire de D^r Bernard Thébaud, néonatalogiste et scientifique principal, on découvre de nouveaux traitements pour les bébés souffrant de problèmes respiratoires à la naissance. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles les bébés sont admis à l'Unité de soins intensifs néonataux. Les traitements par cellules souches ont le potentiel de changer la donne en matière de traitement de maladies pulmonaires incurables chez les bébés.

« Notre famille est très reconnaissante des soins cruciaux qui ont été prodigués à nos petits-fils, ainsi qu'à tellement d'autres tout petits patients dans le besoin chaque année. Nous espérons que notre soutien aidera à fournir les installations, l'équipement, les ressources et la compassion dont tous les bébés prématurés ont besoin, et qu'ils méritent ».

– Mark Shabinsky, grand-père de Joseph et d'Isaac, qui sont nés à 30 semaines.



RASSEMBLER DU SOUTIEN POUR COMBATTRE LA LEUCÉMIE

En février 2016, « Stuntman » Stu Schwartz a publié à partir de sa chambre d'hôpital une annonce vidéo sur Facebook. Il était atteint de leucémie.

En l'espace de quelques heures, l'animateur à la radio Majic 100 et annonceur des Sénateurs d'Ottawa avait reçu des centaines de messages d'admirateurs.

« Je voulais emmener tout le monde avec moi. J'avais l'intention de sensibiliser le public à cette maladie tout en amassant des fonds pour la recherche sur les cellules souches », dit Stu.

Il a immédiatement commencé le traitement, et il a presque aussitôt commencé à amasser des fonds pour la recherche sur la leucémie et les cellules souches à L'Hôpital d'Ottawa. Son objectif initial était de recueillir 25 000 \$. Le mouvement #StuStrong a été lancé avec le slogan « Pain is temporary » (la douleur est temporaire), c'est-à-dire que « c'est à court terme, et non à long terme », dit-il.

La vedette des ondes rendait publique chaque étape de sa maladie et de son traitement. Il publiait quotidiennement des blogues vidéo sur Facebook et Twitter concernant sa maladie, son traitement et tout ce qu'il vivait. Il avait besoin des cellules souches d'une autre personne pour remplacer sa moelle osseuse cancéreuse. On a trouvé une personne compatible parmi les 23 millions de donateurs provenant de 70 pays.

En mai 2016, il a subi une chimiothérapie, une radiothérapie ainsi qu'une greffe de cellules souches de moelle osseuse visant à redémarrer son système.

Stu bloguait honnêtement sur les difficultés du diagnostic, de la greffe, du traitement et de sa récupération, mais en gardant toujours son attitude positive de « douleur temporaire ». Son ouverture et son honnêteté ont inspiré un grand nombre de patients aux prises avec leur propre cancer. Cela a également incité toute la collectivité d'Ottawa à faire des dons.

Soutenu par les Sénateurs d'Ottawa, les partisans de l'équipe, les auditeurs de la radio et des Ottavians en général, le mouvement #StuStrong a amassé 315 000 \$ pour la recherche sur la leucémie et les cellules souches.

« La prochaine génération de traitements pour guérir la leucémie aiguë fera appel aux cellules immunitaires génétiquement modifiées nommées cellules CAR-T pour détruire les cellules cancéreuses. Ces cellules immunitaires semblent être extrêmement efficaces contre le type de leucémie aiguë dont Stu Schwartz est atteint. Ottawa dirige une initiative canadienne de recherche, qui mènera en fin de compte à la mise au point de traitements immunothérapeutiques pour les personnes atteintes du cancer. Grâce à l'appui des donateurs, nous sommes en mesure de réaliser ces avancées dans le domaine de la recherche ».

– D' Lothar Huebsch, hématologue clinicien, L'Hôpital d'Ottawa

« Tous les gens à qui j'ai eu affaire inspiraient confiance. Il ne s'agissait pas seulement des médecins, mais des différents membres du personnel et de l'équipement aussi. On leur fait confiance. Lorsqu'ils affirment que tel traitement est le bon, on les croit. Voilà pourquoi j'ai voulu redonner à l'hôpital, et c'est en partie la raison pour laquelle je me suis porté volontaire au Comité de gouvernance de la Fondation ».

– Owen Snider, patient, lymphome non hodgkinien, bénéficiaire de cellules souches



RECHERCHES SUR LES TRAITEMENTS AVANCÉS PAR LES CELLULES SOUCHES

L'Hôpital d'Ottawa est le seul hôpital en Ontario qui effectue des greffes de cellules souches de moelle osseuse chez des patients externes afin de traiter des maladies du sang et certains cancers, comme la leucémie. Toutes les évaluations et les traitements, y compris la chimiothérapie, la radiothérapie et les greffes, se font à l'hôpital durant la journée, ce qui signifie que le patient peut passer la nuit chez lui.

A portrait of a woman with short, dark, curly hair, smiling warmly. She is wearing a white, off-the-shoulder top and a thin necklace. The background is a soft, out-of-focus light brown.

L'INNOVATION SIGNIFIE **DES SOINS EXTRAORDINAIRES**

Shelby Hayter a participé au Marathon de Boston en 2005. Un mois auparavant, on lui avait annoncé qu'elle était atteinte de la maladie de Parkinson au stade précoce. En l'espace de quelques années, elle ne pouvait plus courir.

La marche était devenue difficile, car son pied gauche avait commencé à traîner. En raison du tremblement de ses mains, elle avait aussi de la difficulté à utiliser la fermeture à glissière de son manteau ou à tenir un verre sans en renverser le contenu. Elle se sentait soudainement raide et ankylosée. Parfois, sa main gauche prenait l'allure d'une griffe. Tranquillement, la maladie lui déroba sa mobilité et sa qualité de vie.

« Au lieu de porter une robe rouge étincelante, je portais du beige pour ne pas me faire remarquer. Avant la maladie de Parkinson, j'étais toujours au centre de l'attention », raconte Shelby.

Pendant 11 ans, les traitements habituels contre la maladie de Parkinson aidaient à contrôler les tremblements et à atténuer les symptômes. Cependant, lorsque ces traitements sont devenus moins efficaces, le Dr David Grimes, neurologue, a proposé la stimulation cérébrale profonde, une intervention chirurgicale au cours de laquelle on implanterait des électrodes dans son cerveau pour donner des impulsions électriques régulières afin d'aider à contrôler les tremblements associés à la maladie et d'autres problèmes de motricité.

« Je sentais que j'étais au bout de mes recours, que c'était la dernière tentative désespérée », dit Shelby.

Après l'avoir évaluée, le Dr Tiago Mestre, neurologue, a estimé que Shelby était une bonne candidate pour la stimulation cérébrale profonde. Le 18 octobre 2016, lors d'une chirurgie qui a duré huit heures, le Dr Adam Sachs a implanté des microélectrodes dans le cerveau de Shelby. Elle était consciente pendant 90 pour cent de l'intervention. Trois semaines plus tard, elle a subi une seconde partie longue et complexe de la procédure durant laquelle le neurostimulateur posé dans la partie supérieure droite de sa poitrine a été mis en marche, et les médecins se sont mis à déterminer l'équilibre optimal entre la tension du stimulateur et ses médicaments contre la maladie de Parkinson.

Six mois plus tard, Shelby se porte bien. Ses tremblements sont maîtrisés, la raideur a diminué et elle se sent et a l'air plus jeune. Peut-être même qu'elle portera de nouveau une robe rouge étincelante.

« ESPOIR – c'est le mot qui décrit le mieux ma motivation d'amasser des fonds pour les projets de recherche visant à déterminer les causes de la maladie de Parkinson, à améliorer les traitements, et à guérir éventuellement cette maladie. Plus j'en apprends au sujet du travail extraordinaire qui s'accomplit à L'Hôpital d'Ottawa, plus je suis motivée ».

– Elaine Goetz, membre des Partenaires investisseurs dans la recherche sur le Parkinson (PIRP)

« Les patients sont notre source d'inspiration. Le soutien philanthropique par l'entremise des donateurs et de notre collectivité nous permet de poursuivre des objectifs scientifiques qui ne seraient pas financés par les sources habituelles. Les découvertes n'auraient pas lieu sans leur soutien. »

– Dr Michael Schlossmacher, directeur, Programme de neurosciences, Chaire de recherche Bhargava en neurodégénérescence, L'Hôpital d'Ottawa



● Dr Tiago Mestre, Jennifer Conway, RN, et Dr Adam Sachs

STIMULER LE CERVEAU POUR ARRÊTER LES TREMBLEMENTS

Les membres de l'équipe de stimulation cérébrale profonde (le neurochirurgien Dr Adam Sachs, le neurologue Dr Tiago Mestre et l'infirmière autorisée Jennifer Conway) utilisent un traitement novateur pour améliorer la qualité de vie des patients atteints de la maladie de Parkinson qui n'ont pas d'autre option thérapeutique.



○ D' David Grimes et sa fille, Cassidy, participants à Courez pour une raison

« Cela fait six ans que je fais LE DÉFI, et pendant ce temps on a réalisé beaucoup de progrès en recherche sur le cancer. C'est ce qui compte, faire en sorte que la recherche reçoive de l'argent ».

– Marcel Neron, participant LE DÉFI



LE DÉFI

474 cyclistes | 948 roues

Des centaines de cyclistes, dont 37 survivants du cancer, ont relevé LE DÉFI l'année passée pour soutenir la recherche sur le cancer à L'Hôpital d'Ottawa. Les cyclistes pouvaient choisir entre le circuit fermé de 50 kilomètres, ou le plus long circuit de 108 kilomètres. Ils ont amassé une somme impressionnante de 1,31 million de dollars pour la recherche sur le cancer, contribuant au total de 11 millions de dollars collectés en sept ans. Cette importante somme contribue à révolutionner la recherche sur le cancer, à améliorer les traitements et permet d'espérer trouver un jour remède au cancer.

ÉVÉNEMENTS



COUREZ POUR UNE RAISON

624 coureurs/marcheurs | 29 équipes

« Au fil des ans, nous avons été encouragées par le désir de la collectivité d'avoir un hôpital de calibre mondial pour soutenir une gamme variée de projets, notamment la recherche sur le cancer, la moelle épinière et le cerveau, ainsi que l'acquisition d'équipements nouveaux et de qualité supérieure. Nous croyons fermement en l'importance de l'hôpital pour notre collectivité, et c'est la raison pour laquelle nous courons et collectons des dons ».

– Jackie et Ellyn Holzman, participantes à l'initiative Courez pour une raison depuis 1998



LE GALA DE L'HÔPITAL D'OTTAWA

48 tables commanditées | 550 invités |

Présenté par Nordion



77 ÉVÉNEMENTS
COMMUNAUTAIRES



4 130 PERSONNES
ayant participé aux
événements communautaires



20 TOURNOIS DE GOLF



16 VENTES DE PÂTISSERIES



18 BARBECUES



**Petit déjeuner
du président :**

17 mai 2016 : **513** INVITÉS
13 septembre 2016 : **514** INVITÉS



1 KIOSQUE DE LIMONADE



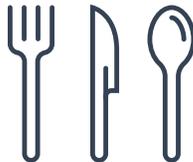
2 ÉVÉNEMENTS DE POKER



AVRIL : le mois qui
compte le plus d'événements



30 ENTREPRISES
ayant mis sur pied
des œuvres caritatives



Dîner du président :

2 juin 2016 : **221** INVITÉS
15 novembre 2016 : **226** INVITÉS



La loterie jour de paie parfait :

10 000 BILLETS VENDUS à
4 040 MEMBRES DU PERSONNEL DE L'HÔPITAL
PRIX MOYEN DE **14 160 \$** par tirage les jours de paie



**Façons dont les gens ont collecté
des dons :**

cyclisme, natation, triatlons, conditionnement physique
en milieu aquatique, golf, danse, pizza, biscuits, exposition
d'art, course du genre « Amazing Race », défilé de mode

MERCI À VOUS TOUS!

RAPPORT DE L'AUDITEUR INDÉPENDANT SUR LES ÉTATS FINANCIERS RÉSUMÉS

AUX MEMBRES DE LA FONDATION DE L'HÔPITAL D'OTTAWA

Les états financiers résumés ci-joints de La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa, qui comprennent l'état de la situation financière résumé au 31 mars 2017 et l'état des résultats résumé pour l'exercice clos à cette date, sont tirés des états financiers audités préparés conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, de La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa (la « Fondation ») au 31 mars 2017 et pour l'exercice terminé à cette date. Nous avons exprimé une opinion d'audit non modifiée sur les états financiers figurant dans notre rapport daté du 23 mai 2017.

Les états financiers résumés ne contiennent pas toutes les informations requises par les principes comptables du Canada pour les organismes à but non lucratif appliqués à la préparation des états financiers audités de la Fondation. La lecture des états financiers résumés ne saurait par conséquent se substituer à la lecture des états financiers audités de la Fondation.

Responsabilité de la direction pour les états financiers résumés

La direction est responsable de la préparation d'un résumé des états financiers audités. L'état de la situation financière résumé et l'état des résultats résumé sont tirés des états financiers complets de la Fondation. Ils sont conformes aux principes comptables du Canada pour les organismes sans but lucratif.

Responsabilité de l'auditeur

Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers résumés, sur la base de nos procédures, que nous avons mises en œuvre conformément à la Norme canadienne d'audit 810, « Missions visant la délivrance d'un rapport sur des états financiers résumés ».

Opinion

À notre avis, l'état de la situation financière résumé et l'état des résultats résumé tirés des états financiers audités de la Fondation pour l'exercice clos le 31 mars 2017 constituent un résumé fidèle de ces états financiers, selon les critères établis stipulant que l'état des résultats résumé sont tirés des états financiers complets de la Fondation et qu'ils sont conformes aux principes comptables du Canada pour les organismes sans but lucratif.

KPMG s.r.l. / SENCRL

Comptables professionnels agréés, Comptables agréés
Experts comptables autorisés
May 23, 2017

LA FONDATION DE L'HÔPITAL D'OTTAWA

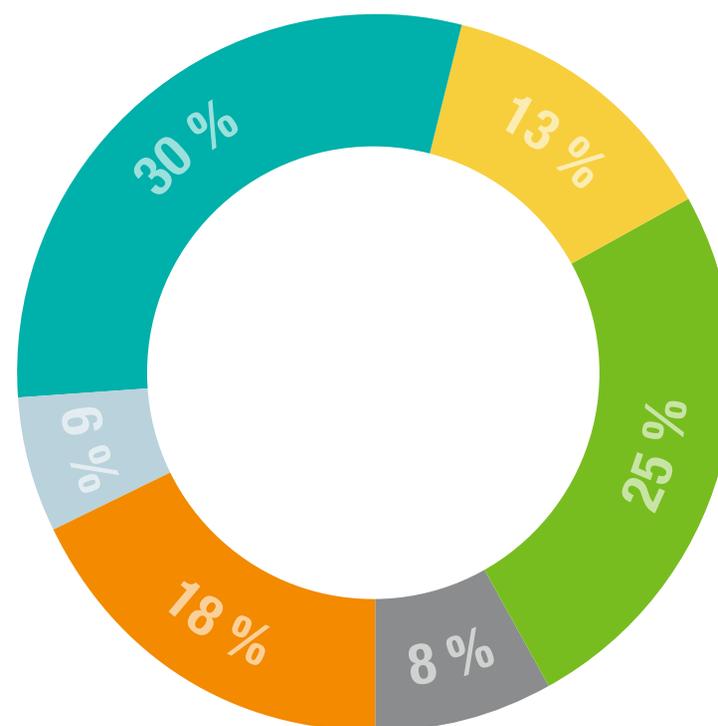
Bilan résumé
au 31 mars 2017

	2017	2016
ACTIF		
Actif à court terme		
Encaisse	6 714 866 \$	9 475 296 \$
Débiteurs	926 327	848 643
Frais payés d'avance	148 276	34 637
	7 789 469	10 358 576
Placements	86 233 129	76 638 216
Immobilisations corporelles	175 209	231 023
	94 197 807 \$	87 227 815 \$
PASSIF		
Passif à court terme		
Créditeurs et charges à payer	1 446 009 \$	1 500 208 \$
Subventions à payer à L'Hôpital d'Ottawa	4 185 872	3 498 993
Subventions à payer à l'Institut de recherche de L'Hôpital d'Ottawa	5 515 921	5 323 426
	11 147 802 \$	10 322 627 \$
SOLDES DES FONDS		
Fonds non affecté	2 447 420 \$	789 194 \$
Investi en immobilisations corporelles	175 209	231 023
Fonds affecté	10 773 818	10 387 726
Fonds de dotation	69 653 558	65 497 245
	83 050 005	76 905 188
	94 197 807 \$	87 227 815 \$

LA FONDATION DE L'HÔPITAL D'OTTAWA

État résumé des résultats
de l'exercice clos le 31 mars 2017

	2017	2016
REVENUS		
Dons	23 932 957 \$	24 408 395 \$
Loterie	768 909	667 077
Revenus de placements	7 850 648	(557 999)
	32 552 514 \$	24 517 473 \$
DÉPENSES		
Levées de fonds directes	1 331 654 \$	1 409 329 \$
Autres activités de levées de fonds	3 027 555	3 020 850
Loterie	359 258	362 244
Frais d'administration	1 361 491	1 101 236
	6 079 958 \$	5 893 659 \$
Excédent des revenus sur les dépenses avant les subventions	26 472 556 \$	18 623 814 \$
Subventions	20 327 739	17 911 526
EXCÉDENT DES REVENUS SUR LES DÉPENSES	6 144 817 \$	712 288 \$



PROJETS FINANCES PAR DES DONATEURS

30 %	Recherche et innovation pratique
13 %	Centre de santé du sein/Laboratoire moléculaire
25 %	Autres projets prioritaires
8 %	Départements/services et équipement de l'hôpital
18 %	Recherche sur le cancer et les soins contre le cancer
6 %	Recherche en médecine régénératrice

Les états financiers audités complets de La Fondation de L'Hôpital d'Ottawa sont disponibles sur demande à la Fondation.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA FONDATION DE L'HÔPITAL D'OTTAWA 2016-2017



**James Harmon
(Président)**
Associé directeur,
Boyden Canada



Subhas Bhargava
Bénévole de la
collectivité



**Susan M.W.
Cartwright**
Commissaire,
Commission de la
fonction publique du
Canada



Bryce Conrad
Président et
Président-directeur
général, Hydro
Ottawa



Whitney Fox
Bénévole de la
collectivité



George Gaty
Directeur, Andridge
Capital Corporation



Sandra Goldberg
Bénévole de la
collectivité



Gregory Kane, c.r..
Conseiller juridique,
Dentons Canada LLP



**Dr Pradeep
Merchant**
Chef, Division
de néonatalogie,
Campus Civic,
L'Hôpital d'Ottawa



Ross Rowan-Legg
Premier vice-
président,
gestionnaire de
portefeuille, conseiller
en placement, CIBC
Wood Gundy



Michael Runia
Associé directeur,
région de l'Ontario,
Deloitte S.E.N.C.R.L./
s.r.l.



Tina Sarellas
Présidente régionale/
Ontario Nord/Est,
RBC Banque Royale



Sheila Vokey
Chef des finances,
Paiements Canada



**Steven West
(ancien président
du Conseil)**
Président, Westmax
Group



Bruce Wolfgram
Vice-président,
Location de locaux
de bureaux,
PrimeCorp
Commercial Realty
Inc.

COMITÉS

COMITÉ DES BÉNÉVOLES DE LA COLLECTIVITÉ

Bryan Allsopp
Stephen C. Bevington
Michael Brennan

Ainsley Malhotra
Wayne Ryan
Owen G. Snider

COMITÉ DU PETIT DÉJEUNER DU PRÉSIDENT POUR LA FONCTION PUBLIQUE

Grâce à la générosité des fonctionnaires qui ont participé à notre Petit déjeuner du président pour la fonction publique annuel durant les six dernières années, nous avons transféré 2,1 millions de dollars à l'hôpital pour la recherche et les soins aux patients (327 761 \$ ont été collectés lors du petit déjeuner de 2016).

Rennie Marcoux (coprésidente du comité)
Marty Muldoon (coprésident du comité)
Jean-Pierre Blais
Susan M.W. Cartwright
Ariel Delouya

Brigitte Diogo
Barbara Glover
Ron Hallman
Gregory Kane
Barbara Senchuk

COMITÉ DU PETIT DÉJEUNER DU PRÉSIDENT

Grâce à l'initiative de nos bénévoles du Petit déjeuner du président et à la générosité de leurs invités, 10,3 millions de dollars ont été donnés pour la recherche et les soins aux patients au cours des 15 dernières années (702 026 \$ ont été collectés lors du petit déjeuner de 2016).

Paul McCarney (coprésident du comité)
Nancy Oakes (coprésidente du comité)
Norman Bowley
Jeffrey Clarke
Kevin Ford
Mark Hogan

Janet McKeage
Kevin Pidgeon
Ernie Sherman
Ian Sterling



Le D^r Jack Kitts s'adresse à une foule matinale lors du Petit déjeuner du président en 2016.

COMITÉ ORGANISATEUR DU GALA

Whitney Fox (coprésidente du comité)
Gregory Kane (coprésident du comité)
Nicholas Allaham
Roxanne L. Anderson
Katherine Cotton
Cindy Harrison
Randy Marusyk
Micheline McElligott
Michael Naufal

LAURÉATS DE PRIX DE RECHERCHE DU GALA

Prix D^r Ronald G. Worton du chercheur en formation

D^{re} Zhaohong (Tina) Qin

Prix D^r Michel Chrétien du chercheur de l'année

D^r Harold Atkins

Prix du mérite scientifique D^r J. David Grimes

D^r Duncan Stewart

MÉDAILLE DU SOUVERAIN POUR LES BÉNÉVOLES

Chaque année, le gouverneur général reconnaît les réalisations exceptionnelles des bénévoles. Les membres de la Fondation ont été enchantés que Son Excellence M^{me} Sharon Johnston présente la médaille du souverain aux bénévoles de l'hôpital, le 15 avril 2016.

Bénévoles récipiendaires

Graham Bird
Jean-Pierre Blais
Roberta Driscoll
Helen Hutchings

Mary Jane Manley
Robert Merkley
Evelyn Stone
Kim Teron
Bruce Wolfgram



« Margaret Craig était une femme courageuse, chaleureuse et résolue. Elle avait clairement indiqué ce qu'elle voulait de nous : une stratégie sans merci pour découvrir et tester de nouveaux traitements contre le cancer de l'ovaire. Elle nous a donné les moyens de poursuivre une approche où les risques et les récompenses sont élevés, et c'est ce que nous sommes en train de faire. J'éprouve le plus profond respect et la plus grande admiration envers Margaret pour son importante contribution à la sensibilisation et à la recherche sur le cancer de l'ovaire ».

— D^{re} Barbara Vanderhyden, scientifique principal, Programme de thérapeutique anticancéreuse, L'Hôpital d'Ottawa

LAISSER UN HÉRITAGE AFIN DE GUÉRIR LE CANCER



● Margaret Craig, patiente,
cancer de l'ovaire

La retraitée migratrice Margaret Craig aimait passer les hivers en Arizona. Au mois de décembre 2014, elle a commencé à éprouver de la difficulté à respirer. Croyant à une crise cardiaque, Margaret s'est rendue à un hôpital, à Tucson. Mais ce n'était pas son cœur. Elle était atteinte du cancer de l'ovaire.

Complètement abasourdie par la nouvelle, l'éducatrice pour adultes et traductrice de 71 ans à la retraite est rentrée chez elle et s'est rendue immédiatement à L'Hôpital d'Ottawa pour être évaluée et traitée par les experts en gynéco-oncologie. Après trois cycles de chimiothérapie, Margaret a subi une chirurgie, suivie par trois autres cycles de chimiothérapie. En juin 2015, elle a déclaré sa victoire au Centre de cancérologie à la suite de son dernier traitement.

Margaret connaissait le sombre taux de survie en cas de cancer de l'ovaire : 50 % des patients meurent dans les 18 mois. Le potentiel d'améliorer le taux de survie dépend de la recherche. Margaret était tellement reconnaissante de la compassion avec laquelle on l'a soignée qu'elle a décidé de redonner à L'Hôpital d'Ottawa en investissant dans la recherche sur le cancer de l'ovaire par l'intermédiaire d'un don généreux, ainsi que d'un legs destiné à appuyer la recherche dans ce domaine.

La D^{re} Barbara Vanderhyden, dont la recherche révolutionnaire donne des résultats extrêmement positifs, voulait remercier Margaret pour son généreux don. Elle était là quand celle-ci avait déclaré victoire.

Malheureusement, son cancer n'est pas resté longtemps en rémission. Margaret est décédée chez elle, entourée de sa famille, le 13 septembre 2016. Le don qu'elle a laissé en héritage aidera énormément les chercheurs, comme la D^{re} Vanderhyden, à améliorer les traitements et changera les vies d'un grand nombre de femmes dans l'avenir.

● Étudiants en soins infirmiers Ben Vallis, Nasria Razeq, et l'infirmière autorisée Amanda Coates



**The Ottawa
Hospital**

FOUNDATION

**L'Hôpital
d'Ottawa**

FONDATION

La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa

737, avenue Parkdale, 1^{er} étage | C.P. 610, Ottawa, ON K1Y 1J8

613-761-4295 | www.fondationho.ca

Numéro d'enregistrement de bienfaisance : 8690 42747 RR0001